

CORSICA



Ajaccio



Trois cents jours d'ensoleillement par an, des couchers de soleil sanguinaires d'une rare beauté, des plages de sable fin, une eau cristalline... tout ce qui fait de la région d'**Ajaccio**, l'une des plus belles de la **Corse**. De plus n'oublions pas qu'**Ajaccio** est aussi la ville natale de **Napoléon**, **Tino Rossi**, Alizée, et bien d'autres encore, qui font la renommée d'une région mêlant modernité et tradition sur fond de Dolce Vita...

Le golfe d'**Ajaccio** est le plus grand de France, une des baies les plus grandes au monde avec 18 km d'ouverture et 22 kilomètres de longueur, 902 km² et 50 kilomètres de côtes.



Ajaccio est notamment connue pour être la première ville française libérée, par les Patriotes **Corses** et avec l'aide de soldats italiens le 9 septembre 1943.

Ce qu'il faut voir absolument à Ajaccio pendant vos vacances

- **Les Iles Sanguinaires :**



(la plus importante est « Mezzu Mare ») mondialement connues, il faut les observer au coucher de soleil pour ses mille et une couleurs... sanguinaires !

- **Le Cimetière marin** (le « Canicciu ») : il fut fondé en 1836 et compte 45 000 tombes dont une très célèbre : celle de **Tino Rossi**.

- **La Chapelle des Grecs** : symbolisant jusqu'en 1960 la limite d'Ajaccio, cette chapelle fut le lieu de culte de la colonie grecque débarquée en 1731 à **Ajaccio**, venant du Péloponèse, elle fondera alors le village de Cargèse.

- **Le Casone :**

c'est en quelque sorte le mémorial de **Napoléon** depuis 1932, avec la même statue que l'on retrouve aux Invalides. On peut y voir inscrits les différentes réalisations et exploits de **Napoléon** durant son règne. On peut y voir également deux aigles symbolisant la famille impériale ainsi que deux dates : 1769 et 1821 (naissance et mort de **Napoléon**).



- **Le Boulevard Lantivy** : riche industriel qui participa au développement économique de la ville au XIXe siècle, il a laissé son nom à cette belle promenade en bord de mer longée de palmiers et de lauriers colorés...
- **La Rue Fesch** : elle porte le nom ducardinal Fesch, oncle de **Napoléon**. Cette rue traverse un des quartiers les plus anciens et les plus authentiques de la ville, urbanisée à partir du XVIe siècle, où se trouve aujourd'hui **le musée Fesch**, 2e au rang mondial après le Louvre pour tout ce qui concerne la peinture italienne du XIVe au XVIIIe siècle et plus particulièrement les primitifs italiens.
- **La Place De GAULLE** (ex-place « du Diamant » en référence au bastion en forme de bijou qui existait jusqu'au XVIIIe). Vous trouverez sur cette place la statue de **Napoléon** en habit d'empereur entouré de ses frères, statue de bronze réalisée en 1858 par Viollet le Duc qui se serait suicidé parce qu'il avait oublié les étriers de l'empereur.
- **Cours Grandval** : (le quartier « des étrangers ») à la fin du XIXe siècle, sous l'impulsion des anglais, **Ajaccio** devenait la première station balnéaire, à l'image de la côte d'Azur. Sur l'avenue Grandval se trouve le premier grand **hôtel d'Ajaccio**, ancien **Hôtel de luxe**, la clientèle était Continentale et étrangère, venue pour profiter de la douceur du climat. C'est en 1981 qu'il devient le siège de la collectivité territoriale de **Corse**, vous pourrez d'ailleurs admirer le prestigieux jardin qui entoure l'édifice.
- **La Place Foch** (ex-place des Palmiers), où se trouve la fontaine des « quatrelions » dominée par la statue de **Napoléon**, premier consul, réalisée par le sculpteur Maglioli originaire d'**Ajaccio**.

A voir aux alentours d'Ajaccio pour vos vacances

Col au dessus du lac de Tolla :



A la sortie EST d'**Ajaccio** vous prendrez direction **BASTELICACCIA**, puis dans le village, l'embranchement pour aller vers **TOLLA**. Vous allez rouler ensuite sur 20 kilomètres environ, et à l'apogée de cette montée vous passerez un petit col pour découvrir une

magnifique vue sur tout le lac de Tolla et son petit village.

La cascade des Anglais :

C'est ici, au col, sur le parking et à gauche que se situe le point de départ vers la cascade des anglais (le tourisme aristocratique anglais s'étant implanté à **Ajaccio**, fin 19e et début 20e S, des excursions à dos d'âne existaient pour amener les touristes voir ce



site). Des visites pendant les vacances sont organisées avec des guides forestiers. (Se renseigner auprès de l'ONF).

Le golfe de Sagone :



Il se compose de trois grandes plages qui correspondent à l'embouchure de trois fleuves dont le deuxième plus long de **Corse**, le Liamone. Le village : très ancien a subi les invasions des barbares qui firent fuir les populations vers les

montagnes. Le seul témoignage intéressant de ce passé est l'église romane partiellement en ruines. Les plages se succèdent, vers celle de Sagone, deux ruines : à droite, un fort de seigneurs, à gauche, une tour génoise.

A la découverte de Piana et ses calanques

Les Calanques de Piana

Les calanques de Piana (en langue corse calanche di Piana, au singulier calanca) sont des calanques situées sur la côte ouest **Corse**, à **Piana**, à mi-chemin entre Ajaccio et Calvi, sur la route du bord de mer **corse**.

Un univers de roches à 300 m au dessus de la mer. La première rencontre avec les formes surprenantes des **Calanques** se fait juste après le panneau qui indique l'entrée dans les **Calanques de Piana** : dans le virage est annoncé la Tête de chien, facilement reconnaissable, façonnée dans la roche. Peu après, « la tête de chien » on quitte les endroits ombragés pour rentrer dans l'univers de roches porphyriques des calanche **Corses**, univers de roche granitique rouge qui, par l'érosion, a donné naissance à des formes qu'il va falloir deviner.

Que peut-on voir aux Calanques de Piana ?



Voici quelques indications au fil de la route :

Le chameau : après le chalet, au sommet de la montagne, apparaissent deux bosses et une tête.

Dans le virage, après le chalet, un rocher sur la gauche dessinera un profil d'indien.

Dans le virage suivant, juste après le rocher sur la droite, une cruche...puis la tête de Tortue. La route semble traverser la roche, et de nouveaux éléments apparaissent à la sortie.

Juste sur la gauche, en suivant le rocher le plus près de la route, un profil de chien assis peut être distingué.

Puis de la crête de cette roche vers la mer, se décroche comme un pinacle sur lequel trône de profil un évêque avec mitre et crosse.

En continuant, un rocher troué en forme de coeur appelé « le coeur des amants pétrifiés ».

Le meilleur moyen de découvrir les **Calanche** est sans doute de laisser son véhicule dans l'un des refuges prévus à cet effet (attention aux emplacements réservés aux autocars) et de poursuivre à pied.

Pour visiter au mieux **les Calanques de Piana**, il suffit donc de marcher et laisser faire son imagination afin de voir apparaître des formes dans les roches **Corses**.

La Réserve de Scandola

Réserve naturelle de Scandola

La **Réserve naturelle** de la presqu'île de **Scandola** est une des Réserves naturelles de France, également classée « **patrimoine mondial de l'Unesco** », elle fait partie des aires marines protégées de la France. Elle est gérée par le Parc naturel régional de **Corse**.



La presqu'île dite « de **Scandola** » est constituée de structures rocheuses en (caldeira). Peu accessibles, elles abritent de nombreux oiseaux marins et des plantes endémiques et protégées. La partie sous-marine de la **réserve naturelle de Corse** est classée parce qu'abritant,

de l'étage médiolittoral à l'étage circalittoral, une biodiversité remarquable. Elle a été jugée représentative des écosystèmes et biocénoses de la façade maritime du Parc naturel régional de **Corse**.

Il est interdit de chasser dans la **réserve de Scandola**, de jeter l'ancre ou de séjourner dans la réserve **Corse**, on peut néanmoins y voir des balbuzards et leurs nids, des chèvres sauvages et des orgues de basalte. Exceptionnellement diversifié, son milieu sous-marin est riche de langoustes, dentis, girelles... ainsi que 450 espèces d'algues, dont quelques unes n'existent nulle part ailleurs en Méditerranée...

Quelques conseils pour visiter la réserve de Scandola.

Scandola est un endroit plus que spécial, on ressent une sensation étrange d'être ailleurs, très loin. Nous vous conseillons d'ailleurs de faire la visite de la réserve en bateau, là vous découvrirez un paysage des plus surprenant : une brume mystique qui enveloppe les rochers plongeant dans l'eau turquoise **Corse** à la verticale, des grottes secrètes et profondes à vous couper le souffle et ces îlots gigantesques semblant venir de nulle part rappelant ces contrées lointaines d'Asie... inimitable et indispensable pour vos **vacances en Corse** !

Cascades secrètes de Vizzavona

Vizzavona est un endroit incontournable de la **Corse**. D'une part parce que c'est le seul accès direct sur l'axe Ajaccio - Bastia et d'autre part parce qu'un jour ou l'autre vous ne pourrez résister à l'envie d'aller explorer la multitude de cascades secrètes et autres points de vue extraordinaires que le **col de Vizzavona** et ça montagne vous proposent ! Attention, ce n'est pas parce que c'est un endroit fréquenté en **Corse** qu'il faut en négliger les règles élémentaires de sécurité : on parle de montagne avec tous les risques que cela comporte, prudence donc !

Vizzavona est connu des randonneurs comme le point médian du sentier de grande randonnée de la **Corse**, le **GR 20**. C'est un point de départ pour l'ascension du **Monte d'Oro**, ou, pour les moins hardis, de la visite aux « **Cascades des Anglais** », sur le torrent Agnone.

La forêt d'Aîtone

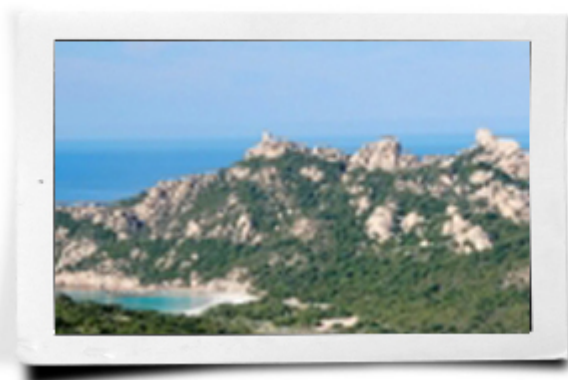
La **forêt d'Aîtone** au sud de la **Corse**, s'étend des hauteurs d'Evisa au col de Vergio, à 1490 d'altitude. C'est une **forêt** peuplée de pins laricio, de châtaigniers et de hêtres. Elle est traversée par une route forestière construite sous le second Empire, et se situe juste à proximité d'une autre **forêt**, la **forêt de Valdoniello**. C'est sans doute l'une des plus belles forêts de **Corse**, réputée pour ses gigantesques pins laricio. De nombreux sentiers de randonnée invitent à de belles promenades, notamment jusqu'à des sommets montagneux avoisinant les 1500 m d'altitude.

Le lion de Roccapina

A une vingtaine de minutes de **Sartène** en direction de **Porto-Vecchio**, avant d'emprunter le « tournant de l'extrême sud » : un point de vue sur la crique de **Roccapina** et sur en contrebas se dessine la forme surprenante d'un **lion** qui semble surveiller la mer, tourné vers la **tour génoise**...

Ici, pas d'intervention humaine, cette représentation est naturelle à l'exception de la « couronne » qu'il semble porter sur la tête, ruines d'une construction. A l'arrière plan, un avant goût des côtes de l'extrême sud de la **Corse**!

L'histoire et la légende du Lion de Roccapina.

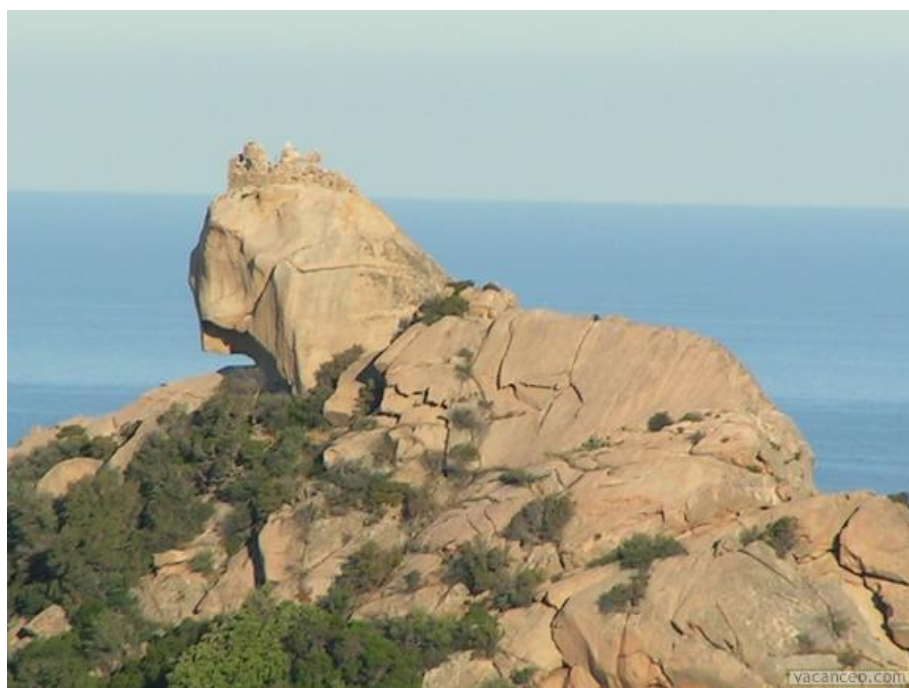


Selon la légende, un seigneur surnommé "le Lion" par les barbares se serait retrouvé pétrifié après avoir, lors d'un jour de chasse, invoqué la mort devant une jeune femme qui se refusait à lui.

Roccapina est également un lieu chargé d'histoire où légendes et vérités sont

étroitement liées. En effet, ça côte majestueuse symbolisant l'**extrême sud** de la **Corse** est également le lieu de fréquentes tempêtes où les bateaux se retrouvent souvent en difficulté. Au XIXe siècle un navire à vapeur nommé le **Tasmania** traversa cette passe de nuit et alla s'éventrer sur le **Rocher des Moines**.

Depuis ce jour lorsque l'on se rend au village à quelques kilomètres dans les terres, on y trouve des vestiges de ce navire tels des horloges à mercure. Ce bateau transportait le présent d'un prince indien pour la Reine d'Angleterre. Le présent en question fut retrouvé avec d'autres objets sur la côte, il s'agissait d'un coffre rempli de rubis et d'innombrable pierres précieuses. Il fut restitué à la reine d'Angleterre.



La scala di Santa Regina

En allant à La **Scala di Santa Régina** vous serez époustoufflé par ces gorges déchiquetées et sa route surplombant en continu des ravins à vous faire perdre votre bronzage acquis durant **vos vacances en Corse!!**

Comment se rendre à la Scala di Santa Régina en Corse ?



Depuis Francardu (après Ponte Leccia) prendre direction Calacuccia par **la Scala di Santa Regina**. Une fois passé le col de Vergio (également station de ski en hiver), vous amorcerez la descente vers **Porto** (c'est la route de la Spelunca). Au bout de quelques dizaines de

kilomètres vous assisterez, en découvrant les gorges rougies par le granit pourpre, à un véritable tableau de grand maître parti dans ses délires d'impressionnisme... vous voilà bientôt arrivé juste au dessus de la **ville de Porto**, endroit incontournable ne serait-ce que pour prendre sa tour en photo...

Et bien sûr les plus hauts sommets de l'île : Monte Cinto (2 710 m), Monte Stello (1 305 m), Monte Rotondo (2 622 m), Monte Grossu (1 941 m), San Patrone (1 767 m), Paglia Orba (2 525 m), Kyrie Eleison (1 535 m), Monte Renoso (2 352 m), Monte Incudine (2 128 m).

Bonifacio.



Bonifacio, située à **l'extrême sud de la Corse**, est la commune française la plus méridionale de la France métropolitaine. Au sud les **Bouches de Bonifacio** séparent la **Corse** de la Sardaigne italienne.

La ville comporte un port et une citadelle. Celle-ci est établie sur un cap dominant la mer par une falaise qui est une "veine" de calcaire, roche assez rare en **Corse** dont le sol est plutôt granitique. Ce cap est long de 1 600 mètres et large de 100 mètres.



Dans la roche calcaire qui borde la route avant d'entrer dans **Bonifacio** a été découverte la **Dame de Bonifacio**, l'ancêtre des **corses**, en parfait état grâce au PH neutre du calcaire. Ce squelette, qui date de 6572 av. JC, est visible au musée de Levie.

Bonifacio, au passé mouvementé, a été fondée au IXe siècle par un comte du nom de Boniface.

En longeant le quai jusqu'à la chapelle St Erasme, et en empruntant la montée jusqu'à la chapelle St Roch, on commence à découvrir le millefeuille calcaire que sont **les falaises de Bonifacio**.



- La petite chapelle St Roch fut construite à l'endroit où fut retrouvée la dépouille de la dernière victime de l'épidémie de peste qui ravagea la ville au moyen âge.
- Remonter vers la Porte de Gênes percée dans les remparts : elle était l'unique accès à la ville jusqu'en 1854 et fait face au Bastion de France. Véritable forteresse, il devait être difficile de l'approcher sans y être invité d'autant que la porte est doublement surveillée par des « meurtrières ».

L'atout maître de **Bonifacio** est l'intelligence avec laquelle cette ville a été construite : tout a été pensé en vue d'un avantage stratégique contre les attaques ou sièges éventuels : comment la ravitailler, comment y vivre... pour cela se rendre à l'église : de chaque côté, des arcs-boutants témoignent du besoin de contrer les poussées exercées par les murs de l'édifice et donc de renforcer les murs. Des canalisations ont été également creusées permettant d'acheminer l'eau de pluie récoltée sur les toits vers une citerne dissimulée sous l'église... judicieux ! Aujourd'hui, elle fait office d'auditorium.



Autre aspect de cette vie dont les besoins élémentaires devaient être pensés, les réserves de grains : les silos. Chaque maison avait également sa propre réserve. Les escaliers des habitations sont tout aussi intéressants : ils sont d'une seule volée et ont une histoire : il faut remonter à l'époque où la ville ne cherchait qu'à se protéger. Les portes étaient quasiment infranchissables : inexistantes en rez-de-chaussée, on accédait aux maisons par une échelle que l'on remontait ensuite derrière soi...



Ci dessous : la maison de Marie José Nat

Les îles Lavezzi

Au départ de **Bonifacio** au sud de la **Corse**, **Les Iles Lavezzi**, réserve naturelle visitable. Paradis des plongeurs et des promeneurs, ce petit havre constitué d'une centaine d'îlots fait le régal des plaisanciers. Les **îles Lavezzi** regorgent de petites criques abritées qui suffisent à faire oublier tout le reste.



Les îles Lavezzi abritent 68 espèces de poissons, une plongé avec équipement est donc un régal. Les poissons sont par centaines, vous n'aurez aucun mal à en trouver, ni à les approcher.

l'histoire des Iles Lavezzi en Corse.

Que n'a t'il pas été écrit sur ces lieux chargés d'histoire et de beauté... Connaissez-vous l'histoire des **Iles Lavezzi** ? La voici : le Capitaine de Frégate Gabriel Auguste Jugan commandant la *Sémillante*, partit de Toulon le 14 février 1855 avec à son bord, 350 hommes d'équipage et 400 militaires. Le lendemain ils furent pris dans une terrible tempête et percutèrent une sec (rocher à fleur d'eau) des **Lavezzi**, tous y périrent ! Un cimetière fut dressé sur place. Voici ce que vous pourrez lire sur la plaque où la mère du capitaine lui a écrit sa dernière lettre : « 350 hommes d'équipages et 400 militaires entourent dans ce champ de repos leur infortuné capitaine... priez pour eux... ».

Nous vous conseillons de prévoir un pique nique pour y séjourner une bonne demi journée
*Des bateaux prévoient une ballade au départ de Bonifacio avec (transport et visites des différentes grottes de Bonifacio. (Tarif 50 € /personnes gratuit pour les enfants) n'hésitez pas à marchander. **ATTENTION ALLER AUX ILES QUE SI LA MER CALME – SURTOUT PAS DE VENT.** La mer serait mauvaise aucun intérêt d'aller aux îles Lavezzi.*
Si vous voulez aller aux îles n'oubliez pas crème solaire parasol, masque et tuba, et un peu de pain pour les poissons. Les îles renferment une multitude de poissons de toutes espèces.

Propriano



Situé en **Corse** du Sud, **Propriano** est juste au Sud d'**Ajaccio** et situé au fond du golfe de Vallinco, sur la côte Ouest de la **Corse**.

Propriano à eu une implantation très ancienne, mais le port a été crée à la fin du XIXème Siècle lors de la crise du Phylloxéra. Auparavant, ce port servait à la marine du village de Fozzano, c'est pourquoi il se devait d'être réaménagé.

De ce faite, la ville de **Propriano** à été crée, pourtant elle ne connaîtra un véritable essor qu'au début du XXème Siècle.

L'histoire de la ville de Propriano

Auparavant, se sont des communautés grecques, romaines, pisanes et turques qui se sont développées sur ces terres. L'existence du village de **Propriano** a été troublée par plusieurs vagues d'invasions, Vandales au V^e siècle et Sarrasins au VIII^e siècle.

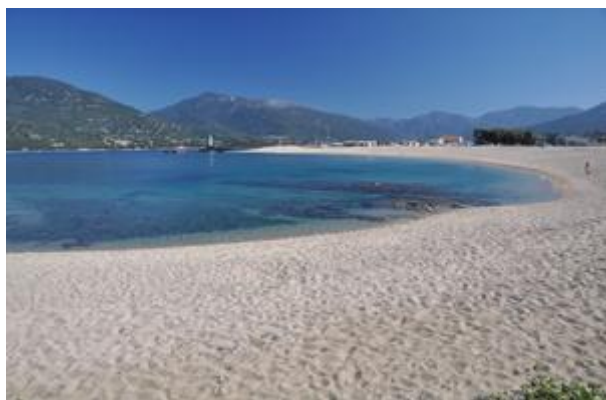
La découverte des vestiges de deux églises (la plus ancienne datant du VI^e ou du VII^e siècle) constitue l'un des témoignages les plus précoces de la christianisation de la **Corse**.



Plage de Propriano et Plage de Puraja

Directement derrière le port de Propriano on trouve deux belles plages de sable peu profondes.

Accès : aller le long des promenades du port de Propriano et ensuite toujours tout droit jusqu' à l' hôtel Le Lido. Bonne possibilité de se garer. Là on choisit alors une des deux plages : Plage de Propriano à gauche, plage de Puraja à droite.



VILLAGES DE MONTAGNE A VOIR AUTOUR D' AJACCIO

Sartene



Si on tourne sur la D268, on suit le cours de la rivière et on arrive ainsi après 3 km sur le beau pont génois Spin´a Cavallu restauré et photogénique, qui veut dire en gros dos de cheval. Le pont vient du 13ème siècle. Pendant notre dernière visite l´eau était en fait marron et n´invitait absolument pas à la baignade. C´est probablement lié au chantier de construction se trouvant plus loin en haut. Entre St-Lucie-deTallano et Loreto-de-Tallano une digue est momentanément construite, qui devait contenir autrefois la Rizzanese. Plusieurs orages violents creusaient les tables de pique-nique et l´endroit avait besoin d´une rénovation. Tout de même : le pont reste un motif photographique apprécié.

Pour arriver à Sartène, on reprend soit la N196 ou – encore plus beau – on choisit avant l´étroite D69 et on entre ainsi à Sartène par la petite porte.

-

Sartène



Elle serait, ainsi disait Prosper Mérimée en 1840, la ville la plus corse de Corse. S´accrochant à la pente du Mont Rosso, Sartène semble avec ses ruelles étroites, sombres et humides fantômatique, de jour comme de nuit.

Tous les vendredis saints, au soir, à 21h00, se trouve une procession moyenâgeuse, qui attirent chaque année des milliers de gens. Le Catenacciu, un homme complètement habillé en rouge, qui veut expirer pour un fait grave et que seul le curé connaît, porte pieds nus une croix de 30 kg à travers les ruelles. A un pied, une chaîne de 14 kg, qui est tirée tous les deux pas sur le grossier pave. Sans cesse, la masse chante une ancienne, monotone chanson : Pardonio mio dio, qui confère encore plus d´impression à cette atmosphère violente.

Corte



Corte, la capitale secrète de la Corse, se trouve au cœur de l`île, au confluent de **Tavignano** et de **Restonica**. La forteresse trône sur un rocher au-dessus de la ville. Elle était pendant des siècles fort disputée. Pendant l`indépendance de la Corse, entre 1755 et 1769, Corte était la capitale de l`île sous Pasquale Paoli. A **Corte**, il se passe toujours quelque chose, car ici se trouve la seule université de Corse. Dans les cafés et les bars se trouvent les étudiants le soir. **Corte** est aussi un aimant pour les randonneurs, se proposent donc dans les alentours beaucoup de tours, par exemple aux lacs de Melo et de Capitello ou dans la vallée de **Tavignano**. Des grimpeurs trouvent plusieurs régions de sport à grimper. Dans la région de **Corte** et jusqu`en haut du col de Vizzanova, il y a de jolis lieux de baignade en rivière dans le Tavignano, dans le Restonica, dans le **Vecchio** et à **Agnone**.

PETIT CIRCUIT DE VISITE

FILITISA :

Filitosa est le lieu de découverte préhistorique le plus célèbre de Corse et est connu dans le monde entier grâce à sa signification.

En l`an 1946, le propriétaire de l`établissement de Filitosa, Charles-Antoine Cesari tomba sur plusieurs menhirs au pied de la colline de Filitosa. Il découvrit également d`extrêmement vieux débris de constructions de pierre sur une saillie montagneuse.

M. Lamotte, archiviste principal de Corse confirma l`importante signification de cette découverte. Roger Grosjean, archéologue du CNRS (centre national de recherche) commença la recherche systématique à Filitosa en



tant que délégué de la Corse avec le soutien permanent et l'aide de Seigneur Cesari. Pour les germanophones, il existe un petit guide qui illustre la vie de la préhistoire à Filitosa. La visite de l'établissement coûte 6 euros et en vaut absolument la peine.

Accès : après la traversée du Tavar, il faut bifurquer à gauche sur la D57 (bien indiqué).

Le joli château toréen datant de l'époque du bronze, Castello die Cuntorba, est presque inconnu. Il appartient avec Araghju, Tappa et Cucuruzzu aux plus grands châteaux de l'île. La situation en-dessus du golf de Valinco est unique. Le château est entouré d'un mur de 94 mètres de long et en moyenne de 2.5 mètres de large. L'entrée se trouve à l'est. Le monument central consiste en une pièce primaire d'un diamètre de 4 mètres. Un long couloir de 8 mètres conduit à la pièce principale, la dite Torra. Une vieille pierre de moulin fût découverte à cet endroit.

Le Castellu ressemble à un nuraghe sarde d'après son architecture. De nombreux débris d'huttes ont été découverts dans les environs de ce Castellu. L'établissement a été dégagé par Joseph Cesari.

Accès : Depuis la D157, une route étroite mène vers le haut (panneau « les balcons du Valinco » et « les bergeries du Valinco »). Après 1,3 kilomètres, on gare la voiture (panneau « Autreman » sur la gauche) et suit la piste qui conduit sur un petit coteau. (30 mètres devant le panneau Autreman et immédiatement devant le village de vacances avec bungalows en bois sur la gauche). 2 colonnes de pierre marquent l'entrée vers le lieu de trouvailles.



Plage de Calanca : Si l'on suit la route côtière D157 plus loin en direction de Propriano, on a toujours la possibilité de bifurquer en direction des magnifiques baies de sable. La baie en-dessous de la tour génoise de Calanca est spécialement digne d'être mentionnée, mais elle est malheureusement privée et ne peut être

visitée. Pour accéder à la plage de Calanca, on bifurque à droite en direction de la tour génoise (Tour de Calanca), passe à côté de celle-ci et atteint un grand parking avec un terrain de football. Pendant la saison, un petit bar snack prend soin du bien-être corporel.

Santa Naria, le plus grand menhir de Corse n'est mentionné dans aucun guide allemand et est malgré cela trouvable sans trop grande peine! Du haut de ses 3,74 mètres, il pourrait nous regarder d'en-haut, ce qui lui n'est néanmoins pas possible. Il est



inconfortablement couché sur le côté, la tête légèrement penchée et dirigée contre le bas. Sa grimace nous prouve son inconfort. On reconnaît une longue épée sur le buste. Roger Grosjean l'a daté en vertu de l'arme de l'an 1350 avant J.-Chr. Le menhir a été découvert par des chasseurs en l'an 1973. Il était couché heureusement le visage contre-terre, ce

qui l'a protégé de l'effritement. On reconnaît l'indication de la colonne vertébrale et des épaules au dos.

Accès : Rouler 700 mètres depuis la bifurcation en direction de Porto-Pollo sur la N196 en direction de Propriano. Ensuite tourner à gauche sur une rue étroite (panneau : quartier Canna et Piatana). Il faut suivre cette route 600 mètres avant d'apercevoir un mur de pierres naturelles sur le côté droit sur une petite hauteur, à l'arrière se trouvent des oliviers. Juste après, la route descend. On peut parquer la voiture au bord, à droite.

Plage de Baraci : Peu après, on atteint la D196 et traverse le fleuve Baraci, dont la plage portant le même nom se situe à son embouchure, juste avant Propriano. Il ne se passe quasi rien là-bas même pendant la haute-saison, à l'exception du côté sud, où les hôtes des places de camping de Colomba et Tikiti aiment s'établir. On atteint la plage avec la voiture depuis le giratoire en direction du nord. Il n'y a malheureusement pas de passage pour les caravanes. Ces dernières sont retenues par une barrière.



On jouit d'une vue magnifique sur Propriano et sur la partie postérieure du golf de Valinco depuis le lieu surélevé d'Olmeto. Olmeto se situe directement au bord de la N196. La ville paraissant rebelle, avec ses maisons en forme de tours non-crépées ne permet pas de route à double tracé de sorte que le trafic est réglé par des feux en sens unique. C'est dommage de ne pas visiter Olmeto. Madame Colomba Bartoli-Carabelli a également passé ses dernières années ici. Sa demeure

d'autrefois se trouve juste en face de l'Hôtel de ville. La femme, gravée par la vendetta, est devenue célèbre grâce au roman de Prosper Mérimé (Colomba).

Les bains thermaux de Baraci se trouvent environ à 1 kilomètre derrière la plage. Il s'agit d'une source sulfureuse de 52 °C qui semble déjà avoir été connue durant l'Antiquité. L'hôtel thermal est fermé depuis quelques temps déjà et les bains ont en fait de même. C'est-à-dire que des travaux sporadiques sont momentanément en route mais une réouverture semble plutôt improbable. Il est ainsi préférable de renoncer à une visite de ces lieux à l'apparence désolante.

Circuit à travers la vallée du Baraci

Cette excursion conduit à travers une région peu connue par d'étroites rues avec de magnifiques vues sur le Golfe de Valinco.



Depuis Propriano, on roule premièrement sur la N196 en direction d'Ajaccio et l'on bifurque peu avant Olmeto sur la D257 en direction de Burgo. (Une petite visite à travers Olmeto vaut la peine !) La route descend dans la vallée du Baraci. Après 6,5 kilomètres, on bifurque à gauche sur la D557 en direction de Burgo. Le panneau

indicateur a malheureusement disparu mais un autre sur l'autre côté de la route indique la direction de Burgo. On suit l'étroite D557 et traverse Burgo qui ne se compose que de peu de maisons et d'un hôtel. Les traces de l'énorme incendie qui a ravagé de grandes forêts en été 2009 jusqu'au Monte San Pietru sont déjà visibles. Finalement, on atteint le hameau nommé Martini. Ensuite la route grimpe (la D419 dès lors) rapidement et nous amène en-haut après plusieurs virages. Environ 3 km après Martini, deux contours à gauche se suivent. Il est possible de parquer la voiture à ces deux endroits, il y a toujours des voitures en période de haute saison ici.



Pour ceux qui désirent prendre un bain rafraîchissant à Baraci, il suffit de garer la voiture et de descendre au fleuve. Il y a deux possibilités : soit on descend depuis le contour du haut en direction nord-est (5-10 minutes). Les groupes de canyoning empruntent également ce chemin. On trouve ici de magnifiques endroits et petits bassins. On peut suivre le courant du fleuve à contre-sens. Il ne faut en aucun cas suivre les groupes de canyoning car après avoir loupé la première étape, il est impossible de revenir en arrière et plus tard, ni en avant ! L'autre possibilité conduit à un grand bassin d'où des sauts de jusqu'à 7 mètres sont possibles. Pour cela, il faut suivre le sentier depuis le premier contour en direction du sud. Après avoir atteint le fleuve, il faut le suivre dans le sens contraire du courant jusqu'au grand bassin. Il faut grimper quelques fois le long de cordes attachées au rocher, cette excursion n'est donc pas pour de petits enfants !

Qui veut, peut s'inscrire à une excursion de canyoning. Le Baraci est idéal pour les débutants et a beaucoup à offrir sur une courte distance. En plus des courtes descentes à la corde, il existe aussi des toboggans, plongeoirs et un petit tunnel. Absolument à faire ! Malheureusement, ces excursions ne sont offertes qu'en haute-saison. Qui a de l'expérience en canyoning et l'équipement nécessaire trouvera davantage d'informations sur ce fleuve génial dans le guide de canyoning.



La ruelle étroite mène plus haut encore, traverse le Baraci et s'appelle dorénavant la D19 et atteint finalement le col de Siu (pas

de panneau). En-dessus de la vallée du Baraci, on roule en direction du sud et atteint de belles chaînes de montagnes rouges. Il vaut la peine de laisser la voiture au bord (N41° 43.471'E009° 00.790') et de se promener sur la crête. Ici, la vue est magnifique sur la vallée et sur le golfe de Valinco. Finalement, après quelques contours, ça redescend et on atteint Santa Maria-Figaniella où l'on peut voir une petite église romane datant du milieu du 12ème siècle. A l'entrée de la localité, il y a une bifurcation. On choisit la route de



droite et gare la voiture dans le virage.

Une rangée d'arcades ornées de sculptures décoratives fait tout le tour de l'église. On reconnaît des visages, des serpents et des têtes de béliers. Le clocher n'a été construit qu'au 18ème siècle.

2 kilomètres après Santa Maria, on atteint Fozzano, l'ex-domicile de Colomba Bartoli qui devint célèbre grâce à la Nouvelle de

Prosper Mérimée. Le centre du village consiste en de hautes tours d'habitation non-crépées. Quelques unes d'entre elles possèdent aujourd'hui encore un mâchicoulis. La tombe de Colomba se trouvant dans la partie inférieure du village est une propriété privée et ne peut ainsi pas être visitée. Un petit panneau rend attentif sur sa maison d'habitation qui est aujourd'hui inutilisée.

On continue jusqu'à Arbellara. La ville est dominée par une impressionnante tour d'habitation. Ici, on a le choix. Soit l'on suit la D19 par Viggianello jusqu'à Propriano ou l'on roule en direction de la vallée du Rizzanese sur la D119. La dernière variante vaut la peine, car on peut visiter le pont génois connu qui traverse le fleuve. Peu avant le fleuve, on prend la route en direction de Sartène



à l'intersection, traverse le Rizzanese et tourne ensuite à droite sur la D69. Le pont n'est presque plus visible depuis la route car il est de nouveau recouvert d'épais arbres. Il se trouve à environ 3,5 kilomètres après la bifurcation.

Ensuite, on continue sur la même route jusqu'à la N196 et suit celle-ci jusqu'à Propriano.

UN PEU D ARCHEOLOGIE pour les passionnés

Plateau de Cauria



A Cauria, situé au milieu de la solitude, on trouve sur un espace très étroit de nombreux menhirs et aussi de jolies cathédrales de Corse. On atteint tous les trois lieux confortablement à pied. Au printemps, les prés sont en fait en partie très marécageux. Des chaussures hautes de randonnée sont à cette saison ou après

des précipitations à conseiller. A l'Ouest, on aperçoit la montagne de Cagna avec les rochers de balle Uomo di Cagna.

Alignement de Stantari : ici se tiennent encore 11 menhirs en deux lignes parallèle. 5 d'entre eux ont été élaborés en statues de menhirs, d'autres sont même armés de poignard et longue épée. Les visages sont encore très bien reconnaissables. Les bras et les mains sont indiqués. Sur le lieu d'autres menhirs trainent. Les derniers parmi eux ont été mis à jour d'abord pendant les fouilles en 2004.



Rinaghju/Renaghju/Rinaggiu : Presque 50 menhirs se tiennent et sont allongés ici dans une forêt de chêne, en long et en large dans tous les sens. Ils sont distinctement plus petits que ceux de Santari. Autrefois, ils se tenaient en plusieurs lignes orienter exactement du

Nord vers le Sud. Pendant les fouilles dans les années soixante, Roger Grosjean a ici aussi découvert une tombe de boîte en pierre. Aujourd'hui, il n'y a plus que des grossières plaques à voir.



Dolmen de Fontanaccia : le plus beau et le mieux conservé dolmen de Corse! Il

est haut de 1,8 m et large de 1,6 m. Les 3,4 m de long, 2,9 m de large et presque trois

tonnes de lourds panneaux à recouvrement se repose sur 6 dalles. Le Dolmen est ouvert là contre l'ouest. Dans les environs proches ont du exister de nombreux dolmens et des tombes de boîtes en pierre. Autour du solstice d'hiver, le soleil brille directement sur la paroi arrière. Le dolmen est appelé aussi Stazzone di u Diavole (Forge du diable).

Selon Adalbert, comte de Keyserlingk, les différents lieux de trouvailles sont, et aussi quelques points marquant aux alentours, alignés les uns sur les autres.

Accès : de Sartène, on va d'abord sur la N196, en direction de Bonifacio et tourne environ 1 km après le cimetière, qui se trouve sur le côté droit, sur la D48 – "la rue de Megalithe" – en direction de Tizzano. On suit cette route sur 10 km, avant de suivre à gauche la D487 (indiqué). Après encore 4,5 km on atteint un parking, qui de là continue à pied. Les trois lieux de trouvailles, l'alignement de Stantari, l'alignement de Renaghju ou Rinaghju et le dolmen de Fontanaccia se trouvent seulement à quelques marches à pied éloigner les uns des autres. On visite les trois lieux de trouvailles dans l'ordre énuméré en haut. Pour l'ensemble de la visite, on doit compter une heure.

Alignement de Palaggiu / Pallagiu / Pagliaghju



Le terrain a été déterrée entre 1964 et 1968 par Roger Grosjean. Nulle part ailleurs dans l'espace méditerranéen, il n'y a de hauts menhirs denses semblables à ceux-ci! En tout, 258 menhirs s'assoient et s'allongent autour ici, trois d'entre eux sont élaborés en statues de menhirs, sur lesquels sont à reconnaître des poignards et épées même gravés. Ceux-ci sont d'ailleurs très endommagés et uniquement par éclairages idéaux on reconnaît bien les armes. Le terrain comprend six rangées de menhirs, qui ont été situés exactement en direction Nord-Sud. Une septième rangée se trouve 90° en travers direction Est-Ouest.

Sur le terrain, se trouvaient de nombreuses tombes de boîte en pierre souterraines, De celles d'aujourd'hui, cependant, seulement les restes d'un seul sont à voir (près de

l'entrée des lieux de découverte). Le contenu de la tombe est exposé au musée préhistorique de Sartène.

Parmi les autochtones, le terrain est surnommé aussi comme le cimetière turc (Campu di i Turchi) parce que les menhirs renversés rappellent un champ de bataille.

Les menhirs ont été établis dans le temps entre 1900 et 1200 avant J.C.

Accès : du détour de Cauria on part encore une fois 2 km, en direction de Tizzano. Ou on se gare au Domaine La Mosconi et on goûte un rosé frais après la promenade aux menhirs ou bien alors on continue encore sur 1,3 km et on se



gare à droite de la D48. Des deux places de parking une promenade de vingt minutes mène aux menhirs. Si on souhaite aussi à la fin encore visiter le plus petit alignement de Apazzu, alors on se gare dans la deuxième possibilité et non pas au domaine. L'autre dégustation peut aussi être faite sur le retour après Sartène. Le deuxième parking est pour l'instant dans un très mauvais état. Il est presque impossible, sans se poser d'aller dessus. C'est pour cela que je conseille d'urgence le parking au domaine!

Alignement d'Apazzu

L'alignement d'Apazzu se trouve à environ 1 km vers le sud-ouest de Palaggiu et contient environ 25 menhirs. Aujourd'hui, il y aurait encore 9 à admirer, deux d'entre eux sont des statues de menhirs (Apazzu 1 et Apazzu 2). L'intonation se pose ici sur "seraient", car durant notre dernière visite en octobre 2009, les menhirs étaient entièrement envahis par le maquis et étaient encore à peine visibles. Dommage! Au-dessus de l'alignement, les restes d'un Castello du temps de bronze doivent encore être disponibles.

Accès : voir Alignement de Palaggiu (en haut)

Tizzano

A la fin de la D48 se trouve le village de pêcheurs de Tizzano. Ça a été énormément construit ici dans les dernières années et sur



la colline se trouvent maintenant de jolies villas avec de magnifiques panoramas. A Tizzano, il y a une petite baie de sable, un terrain de camping, quelques hôtels et des chambres d'hôtes tout comme des restaurants, qui, comment pourrait-ce être autrement ici, se sont spécialisés en poissons et langoustes. Depuis peu, on choisit soi-

même directement de l'aquarium. Les prix sont, à cause de la situation séparée, élevés. On atteint la plage un peu plus grande de Tralicetu par une petite ruelle, qui passe par la place de camping L´Avena.

Belvédère-Campomoro



Si le hameau de Belvédère –nomen est omen -reste isolé au-dessus de la mer, on se trouve à Campomoro dans une petite station balnéaire avec beaucoup de charme.

L´activité vive des baigneurs est surveillée depuis une tour génoise qui peut également être visitée. La montée de quatre heures en vaut la peine juste pour la vue magnifique ! La tour génoise est entourée d´un épais mur crénelé. L´entrée coûte 3.50€ mais la tour n´est ouverte qu´en haute saison (mi-mai jusqu´à fin septembre). En dehors de cette période, il est possible de grimper par-dessus le mur en haut de l´entrée officielle pour profiter au moins de la vue. La tour reste fermée. Sous la forteresse se trouve une magnifique péninsule qui a été déclarée réserve naturelle.



La promenade vers le bas de la tour vaut la peine en tous les cas. Il est conseillé, en période de haute-saison, de parquer la voiture sur le parking à l´entrée de la localité et de faire le reste jusqu´à la tour à pieds. L´aller- retour dure une bonne heure.

La plage de sable se situe en amont d´une ferme piscicole flottante.

On trouve deux places de camping à Campomoro, plusieurs hôtels ainsi qu´un club de plongée.

SITES PARC DES TORTUES A VISITER PRES D AJACCIO !



A CUPULATTA, UN PARC DES TORTUES CORSE !

Cet espace animalier, ouvert depuis 1998 et situé à Vero près d'Ajaccio, abrite environ 170 espèces pour plus de 3.000 tortues, ce qui en fait le plus grand parc d'Europe dédié à ce reptile à carapace.

A Cupulatta (tortue en corse) n'est pas un endroit comme les autres. Avec ses 2,5 hectares de terrain et ses trois milliers de spécimens, ce site corse prisé des touristes s'est donné pour mission première la protection et la conservation des espèces de tortues en danger.

Dans un cadre naturel préservé, bordé par la rivière Gravona et traversé par le ruisseau Vignola, on y retrouve près de 170 espèces de tortues, de type terrestre et d'eau douce, dont certaines rarissimes à l'échelle mondiale, à l'exception des espèces marines.

SUD DE LA CORSE

Magnifiques plages à voir telles que

Du nord au sud, profitez des nombreuses plages du Sud Corse

Fautea



La plage de Fautea, est une des beautés que l'on retrouve sur la commune de Sainte Lucie de Porto- Vecchio. Dominé par sa tour génoise, qui fut construite à la fin du XIVE siècle, le site de Fautea est protégé depuis 1979 par le Conservatoire du Littoral.

Accès : à 4 km au Nord de Sainte Lucie de Porto-Vecchio. Emprunter la RN 198 en direction de Bastia.

Pinarellu



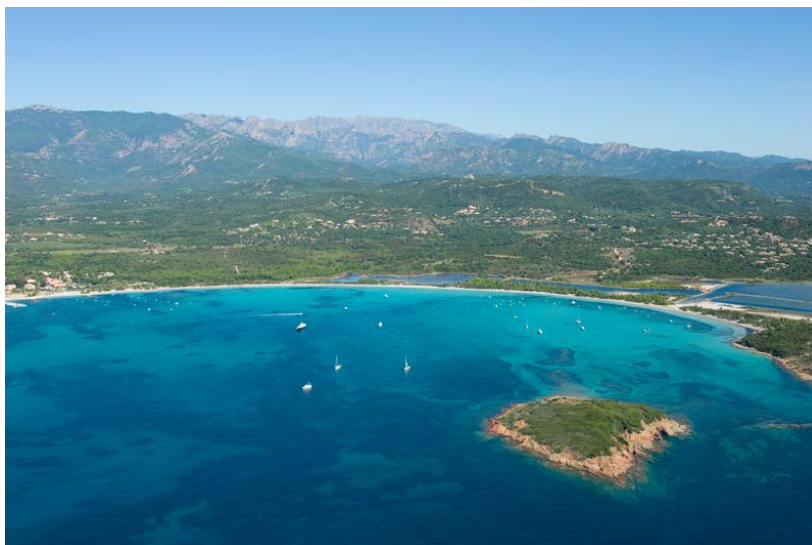
à Sainte Lucie de Porto-Vecchio, le golfe de Pinarellu abrite de longues plages de sable blanc bordées de généreuses pinèdes. Rafrâichissement, restauration et nautisme se conjuguent dans une ambiance douce et familiale. Son petit port, animé par les glaciers, accueille les plaisanciers venant faire escale et respirer cette douceur de vivre. Au large de Pinarellu, l'îlot de la Ruscana dresse sa tour qui, au XVI siècle, abritait une garnison génoise.

Accès : Prendre la RN 198 en direction de Bastia, à de Sainte Lucie, tourner à droite en direction de Pinarellu (environ 4 km).

Saint Cyprien

La commune de Lecci peut s'enorgueillir... ce petit golfe renferme une magnifique plage bordée par l'étang d'Arasu. Une tour génoise domine ce site et de nombreux vestiges ont été découverts à proximité de l'embouchure de l'Osu. Sable blanc, eau turquoise, et roche rouge : Une véritable palette de couleurs à en éblouir les pupilles. Plage conseillée aux enfants en raison de sa profondeur d'eau progressive et animée par les prestataires de sports nautiques : ski nautique, voile, jet-ski ...

Accès : A Trinité de Porto-Vecchio, prendre la D 468 (à 7 km de Lecci).





Cala Rossa

Un joyau de plus pour la commune de Lecci, la baie de Cala Rossa constitue un haut lieu pour le tourisme de grand standing. Un dégradé de vert et de bleu avec en toile de fond les aiguilles de Bavella... Au menu, gambas grillées au feu de bois, le tout rythmé par le va et vient des vagues ... Cette formule zen est accessible à tous.

Accès : A Trinité de Porto-Vecchio, prendre la D 468, direction Cala Rossa.

Benedettu

Encrée dans le golfe de Porto-Vecchio, une baie bénie par les dieux, autrement dit, un havre de paix... La petite plage du Benedettu est blottie au fond de sa presqu'île du même nom, protégée par un oppidum romain. Ici, le silence est le maître mot... au loin, la cité du sel s'offre en paysage.

Accès : A partir de Trinité de Porto-Vecchio, prendre la D 468, ensuite prendre direction Cala Rossa, enfin la première route sur la droite se dirige vers la presqu'île.



Golfo di Sogno

La profonde baie du Stagnolu s'ouvre dans l'ouest de la presqu'île du Benedettu et abrite la plage de Golfo di Sogno. Ici, « u Stagnolu » (l'étang) est retenu par de longs bancs de sable tandis que l'Osù se jette dans la mer. Cette baie paisible offre d'excellents mouillages aux marins ainsi que de bonnes conditions pour les amateurs de voile. La plage est cependant difficile d'accès puisque

le chemin qui y emmène se trouve sur un terrain de camping (il faut donc payer un droit de passage s'il on veut profiter du site plus d'une heure). L'accès par la mer est également payante (location de corps-morts).

Accès : A partir de Trinité de Porto-Vecchio, prendre la D 468, direction Cala Rossa.

Palombaggia

Une aquarelle de bleu dans un contour de porphyre rose... Au loin, des dunes blanches, ombragées par des pins parasols... Cette pure merveille compte parmi les plus belles de l'île. Ses eaux peu profondes en font aussi le paradis des enfants. Palombaggia offre un panorama grandiose sur les Cerbicale. Ces cinq îles dénudées, appréciées des oiseaux et souvent mordues par les vents sont classées réserve naturelle. Cette



beauté naturelle se prolonge au sud, jusqu'au

Cap d'Acciaghju avec les plages de Tamaricciu et d'Acciaghju surfréquentées en été.



Accès : Au sud de Porto-Vecchio, sur la RN 198 prendre la D, direction Palombaggia / Piccovaggia.

Santa Giulia

Au sud du golfe de Porto-Vecchio, la baie de Santa Giulia ou tout simplement le paradis sur terre. Un lagon baignant au pied d'une montagne sur des kilomètres de sable blanc et fin, voici une des plages les plus célèbres du Sud Corse. Elle est aussi une des bases nautiques des plus complètes et dynamiques de la région. Tous les ingrédients sont là...

Accès : Au sud de Porto-Vecchio, Prendre direction Bonifacio par la RN 198. A Précojo, tourner à gauche direction Marina di Santa Giulia ou bien continuer en direction de Bonifacio et prendre la deuxième à gauche, 1 minute plus loin, en direction de Santa Giulia.



Rondinara

A mi-chemin entre Porto-Vecchio et Bonifacio, la baie de Rondinara à la forme d'un coquillage s'ouvre aux yeux ébahis des navigateurs venus profiter d'un mouillage exceptionnel et d'une

plage de rêve. Chaque été, tout comme ses sœurs elle devient un des sites les plus fréquentés.

Accès : Sur la RN 198 en direction de Bonifacio, après le hameau de Chiova d'asino, prendre à gauche direction Suartone / Rondinara. Dépasser le hameau de Suartonu.



LE MASSIF DE L'OSPEDALE

A une demi-heure de Porto-Vecchio et de ses plages, Ospedale (U Spidali) est le premier petit village de montagne à 900 mètres d'altitude. Il doit son nom à l'ancien hôpital de la région qui s'y trouvait autrefois. A la sortie du village en direction de Zonza, un petit terre-plein permet de s'émerveiller d'un panorama époustouflant sur le golfe. A découvrir : le barrage, le hameau de Cartalavonu est la 1ère étape du Mare a Mare Sud.

LE SITE DE BAVELLA

Les Aiguilles de Bavella, également appelées Cornes d'Asinao, figurent parmi les paysages les plus connus de Corse. Vous y croiserez la statue de Notre Dame des Neiges, honorée tous les 5 août, U Campuleddu (trou de 8 m de diamètre au milieu de la roche), les curiosités minérales naturelles et les nombreuses activités de pleine nature telles que la randonnée, l'escalade, la via ferrata et le canyoning. La forêt de pins, cèdres, sapins et châtaigniers, offre un panorama majestueux et constitue un abri pour les rapaces.

LE PLATEAU DU CUSCIONU

Vaste territoire de moyenne montagne, le Plateau du Cuscionu présente un intérêt patrimonial exceptionnel, ses pozzines, sa flore endémique, ses chaos granitiques... Des itinéraires de randonnées vous feront découvrir un espace naturel très sensible ainsi qu'un haut lieu traditionnel du pastoralisme du sud de la Corse.

LA CASCADE DE PISCIA DI GHJADDU

Proche du barrage de l'Ospedale, un chemin forestier vous conduira à la cascade du sapin "A Piscia di ghjaddu" qui jaillit d'un mur minéral pour effectuer une chute de 70 m. Une ballade à ne pas manquer !

ALTA ROCCA

L'Alta Rocca est une zone de moyenne montagne délimitée par les massifs montagneux de Bavella, de l'Ospedale et du plateau du Cuscionu dont le point culminant est l'Alcudina à 2134 mètres d'altitude. Deux importantes vallées, le Rizzanese et le Fiumicicoli donnent à la région une large ouverture vers la mer.

Le massif de Bavella, l'apologie du grandiose :

Panorama admirable, Bavella et ses aiguilles de granit effilées, dressées vers le ciel, offrent un des plus beaux paysages de la Corse-du-Sud. La couleur des rochers, la lumière particulière et l'atmosphère quasi sacrée se conjuguent pour conférer au lieu son magnétisme intemporel. Le massif qui peut atteindre jusqu'à 1900m d'altitude est aussi un haut lieu de l'escalade et de la randonnée en Corse (passage obligé du GR20). Au col, gîtes d'étape et auberges accueillent alpinistes et inconditionnels de la montagne pour une étape dans la pure tradition locale...

Levie, la capitale de l'Alta Rocca :

A 10 km au sud ouest de Zonza, est un haut lieu de la préhistoire corse. Le village abrite en effet le célèbre musée préhistorique et médiéval, récemment modernisé, rassemblant les collections des principales fouilles effectuées sur le territoire.

Le Musée de l'Alta Rocca témoigne fidèlement au fil des objets et des ossements, du vécu des habitants et de la faune de la région du pré-néolithique au Moyen-Age. Sa pièce maîtresse : l'unique vestige humain pré-néolithique en parfait état de conservation, et tendrement baptisée «la dame de Bunifaziu», du lieu où elle fut découverte en 1972.

Les sites archéologiques de Cucuruzzu et Capula, sur le pianu di Livia, en direction de Sainte-Lucie de Tallano, se découvrent aux détours d'une balade idyllique dans les sous-bois de Crucci...

Sainte Lucie de Tallano, ancien fief des seigneurs médiévaux :

Village des plus pittoresques, Sainte-Lucie de Tallano respire l'authenticité et la tradition. Incontournable, ce village perché au-dessus de la vallée du Rizzanese à 19 km de Sartène, offre aux voyageurs de passage un condensé des charmes de l'extrême sud.

Le bourg fut la capitale de l'état féodal de la Rocca et de la piève du Tallano comme en témoigne encore une magnifique maison-forte médiévale située derrière l'église du village...

ZONZA :

Le village de Zonza situé au pied du massif de Bavella est un véritable carrefour pour l'Alta Rocca. Le village qui offre une vue panoramique sur les Aiguilles de Bavella et l'Incudine est un lieu de villégiature apprécié pour ses hôtels, ses restaurants, ses commerçants et artisans. Les vieilles maisons de granit bâties sur des blocs rocheux qui dominent la vallée de l'Asinao, l'Eglise néogothique de Zonza ainsi que la chapelle romane de Santa Barbara en contrebas du village, les Bergeries de Luviu et les champs de crocus au printemps, ou encore l'Hippodrome de Viseo, le plus haut d'Europe où se tiennent les courses en juillet et août.

CARBINI, Une église célèbre

Au cours de son histoire, le village a beaucoup souffert : il fut entièrement rasé lors des incursions barbaresques et fut au coeur de la sanglante croisade contre les Giovannali, un mouvement religieux réprimé au XVe siècle.

L'église pisane de Carbini comporte une nef unique, flanquée d'un campanile isolé au nord-est de l'abside.

Une seconde église de même style mais plus petite, dédiée à San Quilico existait à côté de San Giovanni. On en voit les vestiges au sol.

Selon la tradition locale, le campanile de San Giovanni serait l'oeuvre de Maestro Maternato, l'architecte pisan qui réalisa le pont du Rizzanese.

A découvrir : le sentier d'interprétation des Giovannali, un retour sur l'histoire du village et de cette famille.

Quenza, Paysages grandioses :

Le village regroupe des maisons de pierre au cachet très particulier, comme la maison du XVIe siècle avec son piombatoghu sur le pignon, la tour de défense de la même époque ou le château Florentin (ci-dessus) avec sa tour crénelée.

En contrebas du village, la chapelle romane Santa Maria, datée de l'An Mille est classée monument historique.

L'église paroissiale St Georges présente en façade quelques blocs de serpentine verte d'origine romane.

SERRA DI SCOPAMENA, Patrimoine, histoire et culture :

Le village de Serra comporte trois hameaux, celui d'Acqua Fritta, de Vangonu et celui de Chiesa. Tous trois renferment de belles maisons en granit, d'architecture altière.

A découvrir : le sentier du patrimoine du village avec un magnifique parcours qui serpente entre ancien séchoir à châtaignes, moulin à eau, fontaines et lavoir...



PORTO VECCHIO

Troisième ville de Corse, **Portivechju**, dont l'économie reposait autrefois sur l'exploitation du sel, du bois et du liège, est devenue aujourd'hui une station balnéaire attractive grâce à son [littoral](#) et ses magnifiques plages de sable fin dont certaines font partie de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio.



Au cœur de la haute ville, vous pourrez découvrir **la Citadelle** composée en partie de remparts avec ses cinq bastions, sa porte génoise et ses placettes.

En contrebas, la [Marine](#) offre un cadre agréable pour boire un verre, se restaurer ou encore se promener le long des quais.

A 900 mètres d'altitude, le massif de l'[Ospedale](#) offre une magnifique vue panoramique sur le littoral et particulièrement sur le golfe de Porto-Vecchio. Sa forêt domaniale, au sein du [Parc Naturel Régional de la Corse](#), est le départ de superbes balades pédestres.

Sa localisation privilégiée entre mer et montagne fait de [Porto-Vecchio](#) une région à découvrir ou à redécouvrir.

La citadelle de Porto-Vecchio

C'est sur un vaste rocher d'immenses porphyres roses que les sénateurs de Gênes proposèrent en 1539 à l'Office de San Giorgio, richissime banque génoise, d'élever une forteresse permettant la mise en valeur de la plaine et l'exportation de denrées vers leur propre cité.

Ainsi naît la Citadelle de Porto-Vecchio. Malgré un golfe large et un arrière pays fertile, l'endroit n'en demeure pas moins une très forte aire de paludisme et un vrai nid de pirates barbaresques.

De 1540 à 1589, la citadelle a été trois fois détruite puis reconstruite. La République de Gênes finit par céder l'île à la France en 1768.

Un an plus tard, les troupes du Roi Louis XV prennent possession du « Bastion de France » ainsi rebaptisé et s'installent sur un espace fortifié de 3 hectares.

A découvrir lors de la visite historique : les 5 bastions dont le bastion de France, remparts et porte génoise, mais également la place Ettori, le Bel Ombra, l'église San Ghjuvanni Battistu et la chapelle Santa Cruci.

L'Office Municipal de Tourisme vous propose toute l'année des visites guidées de la citadelle accompagnées par notre guide régionale ou à l'aide d'audio-guides mp3.

NOUS VOUS SOUHAITONS DE TRES BONNES VACANCES
EN CORSE
ILE DE BEAUTE PAR EXCELLENCE !!

